

Publié dans *Septentrion* 2015/3.

Voir www.onserfdeel.be ou www.onserfdeel.nl.

Inversion artistique : l'artiste collectif gerlach en koop

Les duos d'artistes ont quelque chose d'énigmatique. On se demande comment leur collaboration se déroule et quelle main a pris telle ou telle partie pour son compte. Ils ne cessent d'intriguer, qu'il s'agisse d'Anne et Patrick Poirier, du duo scandinave Elmgreen & Dragset ou des Bruxellois Sarah & Charles. Le duo gerlach en koop opérant à partir de Bruxelles et La Haye occupe ici une place particulière. On ne sait que peu de

chose de la vie de ces artistes, il semblerait d'ailleurs que ce soit voulu. On ne connaît pas même leurs prénoms et leurs noms ne s'offrent pas de majuscule¹. Dénuées de prénoms et de majuscules, leurs personnalités sont escamotées. Sans majuscules, leurs noms s'apparentent à des noms communs. On ne peut donc pas les soupçonner d'avoir un grand ego. Ils ne se présentent pas comme des artistes qui travailleraient ensemble par hasard ou justement pas par hasard. Ils ne fusionnent pas, ne se déboulent pas ni ne se renforcent comme on pourrait s'y attendre traditionnellement. Au contraire, ils se présentent comme un «artiste collectif». Au singulier et au pluriel, simultanément. L'individu *et* le collectif. Pour gerlach en koop le tout est souvent plus que la somme des parties; parfois même cela donne une nouvelle partie.

L'œuvre de gerlach en koop fut exposée pour la première fois en 1997 chez *Stroom Den Haag*, où l'on pouvait faire connaissance avec *de bezetenen van het ontariomeer* (Les Possédés du lac Ontario). Des expositions ont suivi, notamment au musée Kröller-Müller (Otterlo) et à la *Vleeshal* (Middelbourg), ils ont également participé à des expositions collectives, entre

71



gerlach en koop

*no two things can be the same,
poubelle jetée, 2012*

photo Kr. Daern.

autres au Grand Café (Saint-Nazaire), au SMAK (Gand), à *De Appel* (Amsterdam), au Casino (Luxembourg), à la *Temporary Gallery* (Cologne) et au *Mu.ZEE* (Ostende). Depuis le 12 septembre 2015, le centre d'art amstellodamois *De Appel* présente une nouvelle exposition en solo de gerlach en koop sous le titre *choses tuées*².

L'œuvre la plus récente de gerlach en koop se rapproche fortement de l'art conceptuel, même si ces artistes interprètent l'héritage très librement. Leurs œuvres recèlent un humour subtil à l'égard de l'art, du monde, de l'homme sans s'oublier eux-mêmes. Car que faut-il penser d'une œuvre s'intitulant *no two things can be the same*? La sculpture a été exposée pour la première fois au Jardin des Tuileries lors de la Foire internationale d'art contemporain en 2012 et a entre-temps adopté différentes formes. L'œuvre originale montre deux poubelles ordinaires superposées. Dans quoi faut-il jeter une poubelle dont on veut se défaire? Oui, en effet, dans une autre poubelle. On peut aussi le voir autrement. Dans le contexte d'une foire d'art ou d'une exposition, une poubelle ordinaire devient un appui ou un socle pour l'autre, présentée comme de l'art. gerlach en koop jouent de ces strates sémantiques en y ajoutant quelques autres de manière ludique. Tout comme le linguiste pourchasse les inversions dans une phrase, gerlach en koop s'amuse à traquer les inversions artistiques. Les répétitions sont également importantes. Par la répétition, gerlach en koop veulent attirer l'attention sur ce qui se manifeste ou se cache. Le duo traque les ressemblances. La différence peut être minime, mais elle y est et elle est toujours intrigante. *no two things can be the same* a entre-temps aussi été exposé avec d'autres poubelles, sous la forme d'un poster à double face (où était affichée la même poubelle des deux côtés, quoique finalement pas tout à fait la même car s'affichant de l'autre côté et donc visible à un autre endroit) et d'une modeste publication. La répétition ne doit pas toujours être littérale. gerlach en koop choisissent leurs titres avec soin. Tantôt ils donnent un peu trop d'information, tantôt trop peu, à dessein. Le duo aime bien l'exercice de la



gerlach en koop

elle descend (deuxième tentative), emballage-cadeau, collé et ensuite enlevé, 2013

photo Kr. Daern.

corde raide. Cela confère à leur œuvre une qualité poétique. Cela vous questionne et vous fait réfléchir sur la façon dont vous regardez l'art et le monde. Un bon exemple: *niet niet precies. not not precise. pas pas précis*, titre de l'exposition aux *Ellen de Bruijne Projects* d'Amsterdam datant de 2010.

Les interventions de gerlach en koop sont à chaque fois minimales. Ce sont des gestes qu'on ne remarquerait même pas si l'on n'y prêtait attention. Les œuvres d'art ressemblent souvent à des objets quotidiens égarés, mais les apparences sont trompeuses. C'est ce qu'on découvre dans une œuvre qui se présente comme deux paquets de papier à copier ordinaires. L'un est un peu plus volumineux que l'autre, car il a été ouvert avec précaution et à nouveau rempli après que l'emballage de l'autre rame a été copié sur les feuilles. On ne peut pas voir les copies. Ou justement si. gerlach en koop réalisent des œuvres qui titillent. Elles ont quelque chose d'impalpable comme si on venait de rater quelque chose.

Les artistes sont sans doute non loin de là en train de rire dans leur barbe.

Dorothee Cappelle
(Tr. N. Callens)

www.gebr-genk.nl/

- 1 Voir l'article sur herman de vries, dans *Septentrion*, XLIV, n° 1, 2015, pp. 71-72.
- 2 *choses tuées*, à *De Appel* à Amsterdam jusqu'au 8 novembre 2015 (voir www.deappel.nl).